



Déclaration UNSA Education CDEN du 29 juin 2017

Une rentrée scolaire instable

Un nouveau Président de la République, un nouveau Ministre de l'éducation nationale, une nouvelle assemblée nationale et une nouvelle rentrée scolaire instable.

Alors que la refondation de l'Ecole entamée sous la législature précédente n'a pas encore produit tous ses effets, le nouveau Président de la République, dans ses propositions, a remis en cause celle-ci sur de nombreux points : réforme du collège, rythmes scolaires, soutien aux élèves en difficulté à travers les postes « plus de maîtres que de classe ».

Pour l'UNSA Education, les programmes actuels de la maternelle, de l'élémentaire et du collège, la remise en place de la formation initiale, les 5 matinées de classe en primaire, la mise en chantier du travail en équipe avec les conseils école/collège, les dispositifs PMQC et la scolarisation des enfants de moins de trois ans sont **la marque d'une refondation pédagogique au sein de l'Éducation Nationale que nous avons toujours souhaitée.**

Il en a résulté de profonds changements pour l'École, les personnels, les élèves et leurs familles ces dernières années. Pour l'UNSA Education, il est nécessaire de laisser du temps à l'évaluation pour si besoin réorienter les politiques éducatives. **C'est le sens de notre appel pour une École Durable.**

Une rentrée scolaire ne s'improvise pas. Début juin, l'année scolaire 2017-2018 était déjà très largement préparée concernant l'implantation des postes, l'affectation des personnels mais aussi la construction des projets d'écoles et d'établissements. Le président de la République a exprimé sa volonté d'agir résolument pour l'avenir du pays, en particulier par l'École.

L'UNSA Education partage cette ambition. Il y a encore beaucoup à faire pour la réussite de tous les élèves mais l'UNSA Education l'affirme, cela ne peut se faire à la va-vite dans la précipitation.

La partition que nous propose le ministre pour cette rentrée dont il a souhaité qu'elle se fasse en musique risque d'entraîner une grande cacophonie

Pour l'UNSA, les premiers constats sont plutôt mauvais et le retour aux vieilles recettes qui conduisent à un tri sélectif nous inquiète :

- Dédoublément des CP : l'UNSA Education est dubitative quant à la transformation des postes de « Plus de Maitres que de classes » en CP dédoublés. Il paraît évident que la seule diminution affichée des effectifs ne suffira pas puisque les modalités pédagogiques qui seront mises en œuvre resteront celles des PDMQDC : dédoublément et co-intervention. Le seul changement d'appellation serait-il garant de plus d'efficacité ?
- Retour possible du redoublement alors que la fait qu'il soit inefficace voire contraire à l'intérêt de l'élève mais aussi coûteux n'est plus à prouvé.
- Retour aussi sur la réforme des rythmes : le choix laissé aux communes de revenir sur l'organisation de la semaine scolaire laisse encore à ce jour beaucoup d'incertitudes. On ne peut, à quelques semaines de la fin de l'année scolaire, agir dans la précipitation. Le choix laissé aux communes de revenir sur l'organisation de la semaine scolaire laisse encore à ce jour beaucoup d'incertitudes, le décret n'étant toujours pas paru. Nous sommes loin du respect des rythmes de l'enfant qui doit être l'objectif majeur du dispositif.
- Retour enfin sur la réforme du collège avec la remise en place en catastrophe des classes bilingues qui procèdent du tri sélectif dont je parlais tout à l'heure.

Non, Monsieur le Directeur académique, ce n'est pas avec ces revirements passésistes que l'on améliorera la réussite de tous les élèves.

Nous vous le redisons, l'école et ses personnels n'en peuvent plus de ces volte faces politiques ; l'école a besoin de stabilité et de s'ancrer dans une dynamique de progrès durable pour transformer l'école. Il faut poursuivre cette dynamique initiée par la loi de refondation de l'école de la République.

C'est le sens de notre lettre ouverte au Président de la République qui lui demande de s'engager pour une école capable de relever les immenses défis auxquels notre pays est confronté, une école qui permette l'épanouissement de chacune et de chacun.

Notre pays a besoin de retrouver confiance, optimisme et apaisement. C'est aussi de cela dont les enseignants ont besoin. Pour l'UNSA Education, incertitude, revirement, urgence ne sont pas les principes favorables qui permettront de bâtir l'école de la confiance.

Les représentants Unsa Education 33

Philippe DESPUJOLS
Cédrine SANCIER
Evelyne BRUN